



RED DE INVESTIGACIÓN Y CREACIÓN MUSICAL DE AMÉRICA

NETWORK OF RESEARCH AND MUSICAL CREATION OF THE AMERICAS

The establishment of the Net RICMA took place in May, 2005 in Santiago de Chile at a Meeting organized by the Foreign Relations Ministry of France. Founder member were the Conservatoire National Supérieur de Musique de París (France), the Catholic University of Chile, the State University of Campinas (Brazil), the National University at Tres de Febrero (Argentina), the National Conservatory of Lima (Perou), the High Institute in Education (Paraguay), the National Conservatory of Ecuador, the University Loyola in La Paz (Bolivia) and the Université de Lille III (France).

Some of the main Themes of the work of RICMA are:

- Creation of new musical curricula in academic Institutions enrooted in the social and cultural reality of the Americas.
- Ethnomusicology, interpretation, composition and new technologies as vast disciplines acting as a bridge for a cooperative project throughout the Continent.

- Search of a new profile for music professionals in the upcoming times.
- Synergy and empowerment of the local, regional and international cultural policies concerning music.
- Creation of new Research Centers on Traditional instruments.
- This ongoing work has already given birth to a number of Meetings (Island of the Sun of the Titicaca Lake, La Paz, Tiahuanaco, Buenos Aires, Campinas, Santiago) as well as a Music Program of the Foreign Relations Ministry of France titled “*Research, Creation and musical patrimoine in Latin America*” which joins the efforts of the Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, the University Lille III, the National Music Center of Chile, the University of Chile, the Universidad del Humanismo Cristiano (Chile), the State University of Campinas in Brazil and the National University at Tres de Febrero, Argentina.

Also involved in the Net there are Ensembles such as:

- Orchestra of Indigenous Instruments and New Technologies (Argentina), ANTARA Ensemble (Chile), Orchestra of Latin-American Instruments (Venezuela), Ensemble of Native Instruments (Perú) and the Rabecas Ensemble (Brazil).

The **Master Degree in “Creation, New Technologies and Traditional Arts”** at the **National University at Tres de Febrero**, founded and directed by Alejandro Iglesias Rossi (Board Member of RICMA as well as President of the Argentine National Music Council), has been intimately involved in the creation and development of this Net.

National University of Argentina at Tres de Febrero

Master Degree in Musical Creation, New Technologies and Traditional Arts

Director:
Alejandro Iglesias Rossi

The Master Degree was created taking as a basis the following UNESCO Documents:

- Recommendation concerning the Status of the Artist by UNESCO (1980)
- Convention on the Protection and Promotion of the Diversity of Cultural Expressions by UNESCO (2005)
- Venezia Declaration on science and boundaries of knowledge by UNESCO (1986)

PRESENTATION

Spiritual traditions of all times have expressed through the Arts their conception of the world, their knowledge of man and the universe, and the worldview in which their culture is rooted.

We believe that dispersed elements that have provoked a breach with our cultural heritage can be reunited through artistic creation. Thus, the process of musical creation (both instrumental and electronic) can be transformed into “a path of knowledge”, a unique color that broadens the borders of consciousness when unknown lands of creation are explored.

In order to achieve this, the process must take place not only from an intellectual perspective but also through what all spiritual traditions call a process of initiation.

The Master Degree Program in Musical Creation, New Technologies and Traditional Arts aims to articulate the knowledge of the relationship between artistic praxis, new technologies and traditional learning, in a context of training where individuals can experience their artistic vocation as a genuine process of internal transformation.

CURRICULA

COURSES

Zen Archery (Kyudo Zen)

Symbolic Language Laboratory

Sacred Iconography

Transdisciplinary Integration

Musical Composition

Native Cosmogonies from the Americas

Physical / Corporal Architecture

**Paradigms and Relationships of Sciences
and Arts**

Gnoseology of the Compositional Process

Poetics of the Acousmatic Gesture

The **Music Program of the Foreign Relations Ministry of France** at a Master Level titled “***Research, Creation and musical patrimoine in Latin America***” joins the efforts of the Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, the University Lille III, the National Music Center of Chile, the University of Chile, the Universidad del Humanismo Cristiano (Chile), the State University of Campinas in Brazil and the National University at Tres de Febrero, Argentina and is the first **PREFALC** (Programme Regional, France - Amerique Latine - Caribe) with axis in Music Curricula. It is an ongoing Project since 2008 funded by the **Maison des Sciences de l’Homme de Paris**.



Masters en Amérique Latine

PREFALC

Programme Regional
france - Amérique latine - caribé

fm
SH fondation
maison des
sciences
de l'homme

[Accueil](#)[Présentation](#)[Comité d'orientation et
d'évaluation](#)[Projets PREFALC](#)[Données Prefalc 2002-2008](#)[Documents administratifs](#)[Archives](#)[Recherche de partenaires](#)[Liens](#)[Questions & Réponses
\(FAQ\)](#)[Contacts](#)[Revue de presse](#)

>> Investigation, création et patrimoine musical en Amérique latine

Les **12 et 13 mars 2009**, les solistes de l'Ensemble **Fronteras del Silencio**, avec à leur tête **Alejandro Iglesias Rossi**, se sont produits à Paris dans le cadre du **Festival de l'Imaginaire** organisé par la **Maison des Cultures du Monde**. **Alejandro Iglesias Rossi**, internationalement reconnu et auquel **John Cage** a dédié une pièce en 1988, enseigne à l'**Université Nationale Tres de Febrero** de Buenos Aires où il a créé la "maestria en creación musical, nuevas tecnologías y artes tradicionales", programme unique en Amérique latine et d'où sont issus les musiciens participant à ce concert.



Une musique hybride et théâtralisée, entre des traditions américaines et des créations les plus actuelles ; une myriade de sons portés par un engagement corporel impressionnant ; l'utilisation de lutheries réinventées (flûtes "sikus" ou flûtes de pan ; *quenas* ou flûtes à encoche ; *berimbaos* ou arc musical ; *occharinas* et maracas, pour ne citer que quelques-uns) dialoguant avec musiques électroniques ; une volonté sans faille de partager, d'instruire, de laisser les percussions et les voix transporter l'auditeur dans une verticalité mêlant l'angoisse et l'exaltation.

A l'issue du concert, un peu de **Prefalc** à travers une rencontre chaleureuse avec les musiciens, en compagnie de **Gretchen Amussen**, sous-directrice des affaires extérieures et de la communication au **Conservatoire de Paris**.

Le projet **Prefalc** "*Investigation, création et patrimoine musical en Amérique latine*" réunit encore la **Universidad estadual de Campinas UNICAMP** de Sao Paulo au Brésil, l'**Universidad de Chile** et la **Universidad Academie de Humanismo Cristiano** à Santiago, avec du côté français le **Conservatoire de Paris (CNSMDP)** et l'**Université de Lille-III**. Dans cet ensemble vivant, chaque pays offre son identité particulière à l'enseignement d'une musique réputée sans frontière, mais pour laquelle les partenaires français proposent des passeurs de grande qualité, comme on peut en juger par les articles parus en page 13 du *Journal du Conservatoire*, n°78. http://www.cnsmdp.fr/conservatoire/journal/numeros/ConservatoireOpus78_AmeriqueLatine.pdf

Ce projet est issu du réseau **RICMA** (Red de Investigación y Creación y Música de América) et réunit des musiciens latino-américains, interprètes et compositeurs, ayant effectué des études musicales en France grâce aux bourses du gouvernement français, et dont le questionnement sur leurs propres patrimoines a permis de créer de nouvelles approches de la création avec leurs homologues français.

A peine une année que le projet **Prefalc** a été mis en place, et déjà ressortent des expériences uniques qui devraient connaître des répercussions dans d'autres pays de l'Amérique latine, assurant un rayonnement et affirmant cette volonté de construire ensemble avec le soutien de **Prefalc**. Car ce projet se caractérise par un enthousiasme partagé par nos partenaires se redécouvrant parfois à travers certains des cours venus de France, comme ceux d'ethnomusicologie, mais surtout avides et heureux de donner à leur tour toute l'étendue de leur savoir et de leur musique.



Le Conservatoire de Paris
cnsmdp

Le Conservatoire
Concours d'entrée
Etudier au CNSMDP
Vie scolaire
Médiathèque
Publications
Audiovisuel
International
Manifestations



Le Conservatoire au coeur de programmes novateurs en Amérique Latine

Grâce au soutien du programme **Préfalco** conduit par la Maison des sciences de l'Homme et initié par le ministère français des Affaires Etrangères, des professeurs d'analyse, d'improvisation libre en relation avec les nouvelles technologies, d'ethnomusicologie et d'histoire de la musique se rendent pour la deuxième année dans des universités argentines, brésiliennes et chiliennes pour y donner des cours au niveau Master. Ce projet s'inscrit dans le réseau RICMA (*Red Investigación y Creación Musical América*) dédié à la recherche, l'interprétation, la création et la réactualisation du patrimoine musical d'Amérique Latine. Le CNSMDP est associé depuis longtemps à ce réseau. Ces occasions de rencontre et de partage sont le prolongement naturel de l'enseignement du Conservatoire, tourné vers le monde, la modernité et la recherche. A travers ces échanges multiples, les participants français auront le privilège d'un dialogue permanent avec les cultures de ces pays. Ce projet s'inscrit dans une démarche résolument novatrice, il souhaite favoriser de nouvelles voies de recherche et révéler de nouvelles pratiques de l'improvisation, indispensable aux musiciens de demain.

Argentine : [Universidad Nacional Tres de Febrero](#)

Brésil : Universidade Estadual de Campinas – [UNICAMP](#), Académie d'hiver

Chili : [Universidad de Chile](#) (2008) et [Universidad Academia de Humanismo Cristiano](#) (2009)

Argentine, Brésil et Chili

PATRIMOINE, IDENTITÉ ET CRÉATION

CRÉÉ EN 2004, RICMA (RED DE INVESTIGACIÓN Y CREACIÓN MUSICAL DE AMÉRICA) SE DÉFINIT COMME UN RÉSEAU D'INVESTIGATION, DE CRÉATION ET DE FORMATION MUSICALE. IL DÉVELOPPE AU SEIN D'ÉTABLISSEMENTS D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR, EN LIAISON AVEC DES PARTENAIRES FRANÇAIS, DES PROJETS LIÉS À LA RÉACTUALISATION DU PATRIMOINE MUSICAL DE L'AMÉRIQUE LATINE DANS UN LANGAGE CONTEMPORAIN. LES PROBLÉMATIQUES DE L'IDENTITÉ ET DU PATRIMOINE DANS LE CADRE DE LA CRÉATION CONTEMPORAINE SONT AU CŒUR DU RÉSEAU, MAIS D'AUTRES THÈMES SONT ÉGALEMENT ABORDÉS : UNE APPROCHE TRANSVERSALE DE LA RECHERCHE (ETHNOMUSICOLOGIE, ARCHÉOLOGIE, ANTHROPOLOGIE, ESTHÉTIQUE), LA RELATION ENTRE TRADITIONS ORALES ET ÉCRITES, LA SYSTÉMATISATION DE LA NOTATION, LE RÔLE DES NOUVELLES LUTHÉRIES, ET SURTOUT LA FORMATION D'UN NOUVEAU PROFIL DE MUSICIEN "INTÉGRAL" SUSCEPTIBLE D'ÊTRE À LA FOIS INTERPRÈTE, COMPOSITEUR ET CHERCHEUR. LA SPÉCIFICITÉ DU RÉSEAU TIENT DANS L'ENGAGEMENT D'UNE RÉFLEXION COLLECTIVE SUR CE SUJET ET — AVEC LA MISE EN PLACE DU PROJET "PRÉALCO" DU MINISTÈRE FRANÇAIS DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES ET LA MAISON DES SCIENCES DE L'HOMME POUR LES ANNÉES 2008 ET 2009 — PERMET D'ASSEoir CETTE RÉFLEXION DANS UNE DYNAMIQUE FRANCO-SUD-AMÉRICAINE. DES MODULES DONNÉS PAR DES ENSEIGNANTS FRANÇAIS DU CONSERVATOIRE ET DE L'UNIVERSITÉ DE LILLE III SONT INTÉGRÉS DANS LES CURSUS DE MASTER DANS LES UNIVERSITÉS UNTREF (UNIVERSITÉ TRÉS DE FEBRERO, ARGENTINE), UNICAMP (UNIVERSITÉ D'ÉTAT À CAMPINAS, BRÉSIL) ET L'UNIVERSITÉ DU CHILI (SANTIAGO). L'ORIGINALITÉ DU RÉSEAU, AU-DELÀ DES THÈMES ABORDÉS, CONSISTE EN UN TRAVAIL SUR LE PATRIMOINE MUSICAL DANS UNE OPTIQUE CONTEMPORAINE ET INTERDISCIPLINAIRE. BRUNO MESSINA, PROFESSEUR D'ETHNOMUSICOLOGIE, CLAUDE LEDOUX, PROFESSEUR D'ANALYSE ET ALEXANDROS MARKEAS, PROFESSEUR D'IMPROVISATION GÉNÉRATIVE, RACONTENT LEURS PREMIÈRES RENCONTRES.

Je n'en suis pas à mon premier voyage. Pourquoi alors cette angoisse et ces précautions dans les jours qui ont précédé ce départ pour l'Amérique Latine ? Pourquoi ai-je écrit à Alejandro Lavanderos, au Chili, et Alejandro Iglesias Rossi, en Argentine, pour m'excuser au préalable de ne peut-être pas correspondre à l'idée qu'ils se faisaient d'un professeur d'ethnomusicologie au Conservatoire de Paris ? Et d'abord, quelle idée me faisais-je d'un professeur de musique en Amérique Latine pour avoir besoin de ces précautions-là ? (Mais donc aussi : quelle idée me faisais-je d'un professeur d'ethnomusicologie ? Et de l'ethnomusicologie ? D'un professeur au Conservatoire de Paris ? Et du Conservatoire de Paris ? etc. Ma discipline peut mener à ces questions-là mais les 3000 signes exigés m'obligent aujourd'hui à rester dans le cadre de la note demandée.) De l'Amérique Latine, j'en savais trop et pas assez. Si dans l'enfance j'avais pu

rêver des Indiens, j'avais grandi et choisi de les trouver sur les routes de l'Asie. Mais de ce côté, je n'étais pas encore allé. Orienté par mes connaissances diversement développées de l'œuvre et la culture de Borges d'abord, mais aussi, en musique, du baroque latino-américain, de Ginastera, de Piazzolla, de chansons engagées diffusées en Europe comme celles du groupe Quilapayun, et du vaste répertoire oral dont se préoccupent plus volontiers quelques ethnomusicologues français comme l'ami Michel Plisson (Argentine et Venezuela) ; orienté sans doute aussi par le fait que mes hôtes avaient tous les deux suivi des études supérieures à Paris ; j'avais bêtement décidé que tout cela produirait des rencontres trop européocentrées à mon goût et d'un académisme assommant. Bref, mon angoisse était de rencontrer des gens qui espéraient de moi ce que je ne suis pas, et qui ressemblaient à ce que je supposais : en somme, des gens de plume plus que des gens avec des plu-

Entre écriture et oralité

LA SÉRIE DE MASTER-CLASSES D'IMPROVISATION QUE J'AI PU DONNER C'EST ÉTÉ EN ARGENTINE, AU CHILI ET AU BRÉSIL. S'ADRESSAIT ESSENTIELLEMENT À DES ÉTUDIANTS EN COMPOSITION. CES CURSUS DE COMPOSITION UNIVERSITAIRES RÉUNISSENT DES ÉTUDIANTS AVEC DES PARCOURS MUSICAUX TRÈS DIFFÉRENTS ET INÉGAUX.

Souvent le départ de ce parcours se situe dans le monde des musiques populaires urbaines. Leur travail est marqué aussi par une réflexion très intéressante sur les rapports entre culture occidentale et culture indigène, sur les rapports entre ces traditions et la création musicale contemporaine. Malgré cette réflexion, souvent cette démarche passe par l'improvisation ou par d'autres formes d'oralité, à l'exception notable de la création électroacoustique. Les liens entre écriture et improvisation sont multiples, souvent complémentaires, parfois antagonistes. L'enseignement de la composition a toujours privilégié le travail de l'oreille inter-

ne et l'exploration des structures formelles au détriment de l'écoute réactive et l'intuition. Il a aussi privilégié un mode de travail et de production exclusivement solitaire à l'opposé de certaines musiques actuelles qui ont exploité les possibilités d'une invention musicale collective. Nos rencontres improvisées ont mis l'accent sur ces aspects là : On essayé quelques pistes de réflexion pour reconstruire ce lien : l'improvisation comme point de départ de la composition pour profiter au maximum d'une idée musicale intuitive et la rapidité de réalisation du geste improvisé ; l'écriture dans un deuxième temps pour

PAR ALEXANDROS MARKEAS
PROFESSEUR D'IMPROVISATION GÉNÉRATIVE

affiner les détails et aboutir à une forme. On a travaillé avec des parcours formels et des processus pré-définis, souvent issus de l'informatique musicale. On a improvisé sur ces structures pour les "humaniser" et les rendre plus libres, moins prévisibles.

On s'est posé également la question de l'utilisation de l'instrumentarium musical extra-occidental. Comment trouver l'essence sonore, comment explorer les différentes possibilités des instruments traditionnels quand on les extrait de leur contexte, comment s'en inspirer sans les rendre anecdotiques.

Mémoire individuelle, mémoire collective, quotidien sonore, écoute réactive, toutes ces notions qui font émerger une démarche individuelle à l'intérieur d'un groupe ont été aussi des sujets de réflexion et d'expérimentation pour ces ateliers d'invention musicale très riches en enseignements.

Notre idée directrice a été toujours la même : donner naissance à une forme musicale qui traduit les sensations de l'instant présent. ▀

PAR BRUNO MESSINA
PROFESSEUR D'ETHNOMUSICOLOGIE

Des Indiens ET DES PLUMES

BRUNO MESSINA, NOVEMBRE 2008, DE RETOUR DE COURS ET CONFÉRENCES ORGANISÉS À SANTIAGO ET BUENOS AIRES PAR LE CNSMDP, EN PARTENARIAT AVEC LE CENTRO NACIONAL DE LA MUSICA (CHILI) ET L'UNIVERSIDAD NACIONAL DE TRES DE FEBRERO (ARGENTINE).



— FLÛTE ALBAINE CATHARINOSK (ARGENTINE) —

mes. Or, il n'en était rien, heureusement (à quoi bon voyager si c'est pour valider ce qu'on pensait trouver). D'abord parce que mes hôtes, leurs collègues et les nombreux et enthousiastes étudiants rencontrés sont très différents les uns des autres et incassables dans une même catégorie, ni réductibles à deux, Argentine et Chili. Ensuite — pour les points qu'ils ont en commun — parce qu'ils sont relativement insolents, toniques et critiques avec l'Europe (évidemment moins qu'avec le voisin des États-Unis d'Amérique), tout comme avec leurs institutions lorsqu'elles copient un modèle plutôt que d'en inventer un. Enfin, parce qu'en guise de plumes, ils jouent pour la plupart d'instru-

ments autochtones attestés bien avant les débats entre Las Casas et Sepúlveda. Autant dire ma surprise et ma joie : je ne m'attendais pas à ce voyage-là.

Ainsi leurs différentes recherches et propositions musicales peuvent croiser des problématiques préoccupantes et réjouissantes à la fois : qu'est-ce qu'une tradition ? Qu'est-ce que l'écriture laisse à l'oralité ? Qu'est-ce qu'être Argentin ? Chilien ? À partir de quoi envisager la création quand on n'est ni Européen, ni Indien ? La compréhension d'une musique peut-elle se passer de sa pratique, voire de la fabrication d'instruments ? Les recherches des ethnomusicologues sont-elles destinées aux musées ? Les objets des musées sont-ils morts ? Les musiques ont-elles une âme ? La musique est-elle politique ? Et mille autres questions sur lesquelles je reviendrai dans mes cours au CNSMDP en repensant à la fameuse phrase de Nicolas Bourbaki : "certains pensent qu'ils font un voyage ; en fait, c'est le voyage qui vous fait, ou vous défait". ▀